

Jésus, chef *et* consommateur *de* notre foi



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 10:35-39, Rom. 1:17, Hébreux 11, Jos. 2:9-11, Heb. 12:1-3.*

Verset à mémoriser: « Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (*Hébreux 12:2, LSG*).

Hébreux 11 et 12 sont probablement les chapitres favoris dans tout le livre. Ils décrivent la vie chrétienne comme une course dont nous sommes tous participants, et tous ceux qui restent fidèles à Dieu pendant leur course recevront la récompense. Ils décrivent également l'œuvre de rédemption comme une course dans laquelle les hommes de foi du passé ont persévéré, malgré les souffrances, mais n'ont pas encore reçu la récompense.

Et l'histoire se termine avec nous, pas seulement eux. Nous sommes l'acte final. Le drame culmine avec notre entrée dans la compétition, pour exécuter la dernière partie de la course, et avec Jésus assis à la ligne d'arrivée à la droite de Dieu. Il donne l'inspiration ainsi que l'exemple ultime de la façon dont la course est exécutée. Il est le témoin ultime que la récompense est vraie et qu'Il est le précurseur qui nous ouvre la voie (*Heb. 6:19, 20; Heb. 10:19-23*).

Hébreux 11 explique que la foi est la confiance aux promesses de Dieu, même si nous ne pouvons pas encore les voir. Cette leçon explore ce que c'est que la foi et comment elle s'obtient à travers les exemples du passé, mais surtout et centralement, à travers l'exemple de Jésus, « le chef et le consommateur de la foi » (*Heb. 12:2, LSG*).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 mars.

Le juste vivra par la foi

Lisez Hébreux 10:35-39. Que nous dit Dieu dans ces versets?

L'endurance est une caractéristique du peuple de Dieu de la fin des temps, sans laquelle il ne pourra pas recevoir les promesses (*Apo. 13:10, Apo. 14:12*). Pour endurer, cependant, les croyants doivent « demeurer fermes » dans leur foi (*Heb. 10:23, Heb. 4:14*). Paul montra que la génération du désert n'était pas en mesure de recevoir la promesse parce qu'elle manquait de foi (*Heb. 3:19*). Hébreux dépeint les croyants comme étant également au seuil de l'accomplissement des promesses (*Heb. 9:28; Heb. 10:25, 36-38*) et doivent exercer la foi s'ils veulent recevoir les promesses (*Heb. 10:39*).

Paul introduit son développement sur la foi par une citation d'Habacuc 2:2-4. Habacuc avait demandé à Dieu pourquoi Il tolérait le fait que le peuple perfide opprime les justes (*Hab. 1:12-17*). Le prophète et son peuple souffraient; ainsi, ils voulaient que Dieu agisse. Dieu répondit, cependant, qu'il y avait un temps désigné pour l'accomplissement de Sa promesse, et qu'ils devaient attendre (*Hab. 2:2-4*). Habacuc et son peuple ont vécu, comme nous, entre le moment de la promesse et le moment de son accomplissement. Le message de Dieu continua dans Hébreux, « celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas » (*Heb. 10:37, LSG; voir aussi Hab. 2:3*). Le message fait référence à Jésus. Il est le juste, l'incarnation de la foi qui plait à Dieu et qui donne vie (*Heb. 10:5-10*).

Pourquoi, alors, « tardera-t-il »? Il ne tardera pas. Il est déjà venu mourir pour nous (*Heb. 9:15-26*), et Il reviendra sûrement à l'heure désignée (*Heb. 9:27, 28; Heb. 10:25*). Le message de Dieu continua: « mon juste vivra par la foi » (*Heb. 10:38, LSG*). Paul déclare la même chose dans Romains 1:17 et Galates 3:11. Romains 1:16, 17 est particulièrement instructif parce qu'il explique que la justice de Dieu est « révélée par la foi et pour la foi ». Ce que Paul veut dire est que la fidélité de Dieu à Ses promesses vient en premier, et Sa fidélité produit, par conséquent, notre foi et/ou notre fidélité.

Ainsi, puisque Dieu reste fidèle à Ses promesses (*2 Tim. 2:13*), les justes, en réponse à la fidélité de Dieu, resteront aussi fidèles.

Pourquoi est-il important de reconnaître que notre foi résulte et se nourrit de la fidélité de Dieu? Comment pouvons-nous apprendre davantage à faire confiance en Sa fidélité à nous et aux promesses qu'Il nous a faites?

Par la foi, Abraham...

Hébreux définit la foi comme « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Heb. 11:1, LSG*). Ensuite, il donne une liste de fidèles de l'histoire d'Israël qui illustrent ce qu'est la foi, et il montre comment ils ont manifesté cette foi par leurs actes.

Lisez Hébreux 11:1-19. Que firent ces « héros » de la foi et qui illustre leur foi? Comment leurs actions sont-elles liées à l'espoir de choses qui ne sont pas visibles?

Abraham est probablement le personnage le plus important de ce chapitre. Le dernier acte de foi d'Abraham est particulièrement instructif quant à la vraie nature de la foi.

Hébreux note que l'instruction de Dieu à Abraham d'offrir Isaac en sacrifice semblait impliquer une contradiction de la part de Dieu (*Heb. 11:17, 18*). Isaac n'était pas le fils unique d'Abraham. Ismaël était le premier-né d'Abraham, mais Dieu avait dit à Abraham qu'il était tout à fait bon pour lui d'accepter la demande de Sara et de renvoyer Ismaël et sa mère parce que Lui-même prendrait soin d'eux, et aussi parce que la postérité d'Abraham viendrait d'Isaac (*Genèse 21:12, 13*). Dans le chapitre suivant, cependant, Dieu demande à Abraham d'offrir Isaac en holocauste. L'instruction de Dieu dans Genèse 22 semblait contredire catégoriquement les promesses de Dieu dans Genèse 12-21.

Hébreux conclut qu'Abraham a étonnamment résolu l'énigme en arrivant à la conclusion que Dieu ressusciterait Isaac après qu'il le Lui aurait offert en sacrifice. C'est incroyable parce que personne n'avait encore été ressuscité. Il semble, cependant, que l'expérience antérieure d'Abraham avec Dieu le conduisit à cette conclusion. Hébreux 11:12 note qu'Isaac était conçu par la puissance de Dieu, d'un homme qui était « déjà usé de corps » et Sara stérile, Abraham croyait, « espérant contre toute espérance..., en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations » parce qu'il croyait que Dieu « donne la vie aux morts, et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (*Rom 4, 17-20, LSG*). Ainsi, Abraham a dû supposer que si Dieu avait déjà donné la vie à Isaac d'entre les morts, Il pouvait le refaire. Ayant été sous la conduite de Dieu dans le passé, Abraham vit un pressentiment de ce qu'Il pouvait faire à l'avenir.

Pourquoi le fait de méditer sur la façon dont Dieu nous a conduit dans le passé est-il si crucial pour maintenir notre foi et notre confiance en Lui maintenant?

Moïse: croire en l'Invisible

Lisez Hébreux 11:20-28. **Qu'ont fait ces hommes de foi? Comment leurs actions sont-elles liées à l'espoir et à des choses invisibles?**

Moïse est le deuxième exemple majeur de ce chapitre sur la foi. La vie de Moïse est introduite et conclue par deux actions défiant le roi. Ses parents le cachèrent à sa naissance, parce qu'« ils ne craignirent pas l'ordre du roi » (*Heb. 11:23, LSG*), et Moïse quitta l'Égypte, « sans être effrayé de la colère du roi » (*Heb. 11:27, LSG*). L'action la plus significative de Moïse était, cependant, le fait qu'il « refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon » (*Heb. 11:24*). La référence à la mère adoptive de Moïse comme étant « fille de Pharaon » suggère qu'il était préparé pour être le prochain Pharaon. Moïse, cependant, était prêt à laisser derrière lui la perspective de devenir souverain de la nation la plus puissante de l'époque pour devenir chef d'esclaves-réfugiés nouvellement libérés.

Comparez Hébreux 11:24-27 et Hébreux 10:32-35. **Quelles étaient les similitudes entre la situation des destinataires originaux de la lettre aux Hébreux et l'expérience de Moïse?**

La grandeur de Moïse était qu'il fut capable de voir au-delà des promesses du roi d'Égypte et de regarder vers l'invisible, à savoir, les promesses de Dieu. Hébreux dit que la clé de sa grandeur était que Moïse avait ses regards fixés sur « la rémunération », plutôt que sur les richesses d'Égypte. Cette rémunération est la même récompense mentionnée dans Hébreux 10:35, ce que Dieu promet à tous ceux qui croient en Lui.

Les paroles de Paul sur la décision de Moïse ont dû résonner puissamment dans le cœur de ses lecteurs originaux. Ils avaient enduré des reproches et des insultes à cause de leur foi en Christ. Ils avaient également été affligés et avaient perdu leurs biens (*Heb. 10:32-34*). Certains étaient emprisonnés (*Heb. 13:3*). En parallèle, Moïse choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu, abandonnant les richesses d'Égypte pour porter les insultes associées à Christ, parce qu'il croyait que la récompense de Christ était plus grande que tout ce que l'Égypte pouvait offrir.

Quelles sont les luttes auxquelles vous avez été confronté à cause de votre foi? Qu'avez-vous dû abandonner? Pourquoi, en fin de compte, votre souffrance vaut-elle la peine, même si vous ne pouvez pas voir la récompense maintenant?

Par la foi, Rahab et le reste

Lisez Hébreux 11:31 et Josué 2:9-11. Pourquoi Rahab, une prostituée païenne, a-t-elle été incluse dans ce texte sacré du panthéon des hommes de la foi?

Rahab est probablement le personnage le plus inattendu dans Hébreux 11. Rahab est l'une des deux femmes mentionnées par leur nom dans cette liste, l'autre étant Sara (*Heb. 11 :11*). Elle est la dixième de la liste, le premier étant Abraham, l'ancêtre et patriarche d'Israël, et chacun était considéré comme juste. Quand nous venons à Rahab, nous constatons qu'elle n'est pas seulement une femme, mais aussi une prostituée païenne. La chose la plus surprenante est qu'elle est aussi le centre thématique et le point culminant du chapitre. La liste est organisée d'une manière unique. Chaque entrée commence par l'utilisation répétitive de l'expression « par la foi ». Le modèle de base est « par la foi, telle personne fit ceci et cela » ou « par la foi, telle et telle chose arrivèrent à tel et tel. » Ce modèle répétitif augmente l'attente du lecteur de lire l'affirmation selon laquelle « par la foi Josué conduisit le peuple sur la terre promise ».

Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Contre toute attente, Josué est passé inaperçu, et la prostituée prend sa place. Après la mention de Rahab, le modèle répétitif se termine brusquement par « et que dirai-je encore? » (*Heb. 11:32, LSG*). Puis, Paul énumère précipitamment quelques noms et événements qu'il n'explique pas en détail.

L'acte de foi de Rahab était qu'elle entendit, crût et obéit, même si elle n'eut pas vu la chose. Elle n'avait vu ni les fléaux d'Égypte, ni la délivrance de la mer Rouge, ni l'eau couler du rocher, ni le pain descendre du ciel; pourtant, elle crut. Elle était un bon exemple pour les lecteurs hébreux, qui n'avaient pas entendu Jésus prêcher ou ne l'avaient pas vu faire des miracles; et pour nous aussi, qui n'avons rien vu de tout cela, non plus.

« Rahab était une prostituée qui vivait à côté du mur de Jéricho. Elle cacha les deux espions israélites envoyés pour espionner les défenses de cette ville. En raison de sa bonté envers eux et de sa déclaration de foi en Dieu, les espions promirent d'épargner la vie de Rahab et de sa famille, lorsque l'attaque aura lieu à Jéricho. » (“Introduction to Rahab” *Daughters of God*, p. 35.)

Paul continue alors (*Heb. 11:35-38*) avec une liste des difficultés auxquelles beaucoup étaient confrontés. L'expression « n'acceptèrent point de délivrance » (*Heb. 11:35, LSG*) implique qu'ils avaient la possibilité de s'échapper, mais avaient choisi de ne pas le faire, parce qu'ils avaient leur regard sur la récompense de Dieu.

Bien que nous n'ayons vu aucune de ces choses se produire (la création de six jours, l'exode, la croix de Christ), pourquoi avons-nous tant de bonnes raisons de croire qu'elles s'étaient produites?

Jésus, chef et consommateur de notre foi

Lisez Hébreux 12:1-3. Que nous demandent ces versets?

Le point culminant du développement sur la foi se porte sur Jésus dans Hébreux 12. Paul commence la lettre avec Jésus, qui est « celui qui doit venir » et qui « ne retardera pas » (*Heb. 10:37, LSG*), et Paul la conclut avec Jésus le « consommateur » de notre foi (*Heb. 12:2, LSG*). Jésus est « le chef et le consommateur de la foi » (*LSG*). Cela signifie que Jésus est celui qui rend la foi possible et est l'exemple qui incarne parfaitement ce qu'est une vie de foi. Avec Jésus, la foi a atteint son expression parfaite. Jésus est le « fondateur » (ou « auteur », ou « pionnier ») de notre foi dans au moins trois sens.

Tout d'abord, Il est le seul à avoir terminé la course dans son sens le plus complet. Les autres dont on parlait dans le chapitre précédent n'ont pas encore atteint le but (*Heb. 11:39, 40*). Jésus, cependant, est entré dans le repos de Dieu dans le ciel et s'est assis à la droite du Père. Nous, avec ces autres, règnerons avec Jésus à l'avenir (*Apo. 20:4*).

Deuxièmement, c'est la vie parfaite de Jésus qui a permis aux autres de courir (*Heb. 10:5-14*). Si Jésus n'était pas venu, la course de tous les autres aurait été futile.

Enfin, Jésus est la raison pour laquelle nous avons la foi. Étant un avec Dieu, Il exprima la fidélité de Dieu envers nous. Dieu n'a jamais abandonné Ses efforts pour nous sauver, et c'est pourquoi nous atteindrons la récompense à la fin si nous n'abandonnons pas. Jésus a couru avec patience et est resté fidèle, même quand nous étions sans foi (*2 Tim. 2:13*). Notre foi n'est qu'une réponse à Sa fidélité.

Pour finir, Jésus est le « consommateur » de la foi parce qu'Il illustre parfaitement la manière dont on gère la course de la foi. Comment a-t-Il couru? Il a mis de côté tous les fardeaux en abandonnant tout pour nous (*Phil. 2:5-8*). Il n'a jamais péché. Jésus est resté ferme en ayant Ses regards sur la récompense, qui était la joie mise devant Lui, celle de voir la race humaine rachetée par Sa grâce. Ainsi, Il endura l'incompréhension, les abus et l'ignominie de la croix (*Heb. 12:2, 3*).

Maintenant, c'est à notre tour de courir. Bien que nous ne puissions jamais réaliser ce que Jésus a fait de notre propre force, nous avons Son exemple parfait devant nous, et donc par la foi en Lui, et en fixant les yeux sur Lui (comme l'ont fait les autres avant nous), nous avancerons dans la foi, confiants dans Ses promesses d'une grande récompense.

Réflexion avancée: « C'est par la foi que vous êtes devenu la propriété de Christ; c'est encore par la foi que vous devez croire en lui. Vous devez tout donner : votre cœur, votre volonté, votre service; et vous devez tout prendre: Jésus-Christ, la plénitude de toute bénédiction, votre force, votre justice, votre soutien éternel. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 66.

« Dieu ne nous demande jamais de croire sans donner à notre foi des preuves suffisantes. Son existence, son caractère, la véracité de sa Parole, tout cela est établi par des témoignages qui en appellent à notre raison; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu n'a jamais enlevé la possibilité du doute. Notre foi doit reposer sur des preuves et non sur une démonstration. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves abondantes qui affermiront leur foi.

Il est impossible à un esprit borné de comprendre parfaitement les œuvres ou le caractère de l'Infini. Cet Être saint demeurera toujours enveloppé de mystère même pour les esprits les plus transcendants et les intelligences les plus cultivées. "Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant? Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts: que sauras-tu?" Job 11 :7, 8. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 98.

Discussion:

① L'un des premiers érudits chrétiens écrit un jour en latin: *Credo ut intelligam*, ce qui veut dire « Je crois pour comprendre ». Hébreux 11:3 dit que « par la foi, nous reconnaissons » (*LSG*). Quelle est la relation entre la foi et la compréhension? Pourquoi la foi passe-t-elle souvent avant la compréhension? C'est-à-dire, pourquoi devons-nous parfois tendre la main dans la foi à ce que, au moins au début, nous ne comprenons pas, et puis après, vient la compréhension?

② Le mot grec *pistis* signifie à la fois « foi » et « fidélité ». Pourquoi les deux significations sont-elles importantes pour la compréhension et la signification du fait de vivre « par la foi »? Comment les personnages d'Hébreux 11 montrent-ils, par leur fidélité, la réalité de leur foi? Comment pouvons-nous faire la même chose?

③ Bien que nous comprenions que la foi est un don de Dieu (*Rom 12:3*), quel rôle jouons-nous, s'il y a lieu, dans la réception et le maintien de ce don?

Adorer comme Jésus

par Andrew McChesney

Il y a trois ans, une offrande du treizième sabbat a aidé à établir un centre communautaire pour atteindre les gens au Cambodge. Mais le centre communautaire, un « centre d'influence urbain », avait atteint sa première personne, avant même son ouverture.

Koy Sopaon apprit que les travaux de construction avaient commencé sur le site du centre dénommé Essential Life Center et que les salaires étaient bons, alors il demanda un emploi au chef de projet Gary Rogers. Gary, un missionnaire américain qui travaille pour la Mission Adventiste, ne recrutait pas encore sur le site de Battambang, la deuxième plus grande ville du Cambodge, mais il prit le numéro de téléphone de Sopaon.

Sopaon revint quelques mois plus tard et Gary, apprenant qu'il avait une expérience en soudure et en maçonnerie, lui dit qu'il pouvait commencer à travailler le lendemain.

« Pourquoi attendre jusqu'à demain? » dit Sopaon. « Je peux commencer maintenant. »

Sopaon, un dirigeant dans son église, était surpris d'apprendre que Gary commençait chaque journée de travail par un culte de 30 minutes. Il n'avait jamais eu un emploi où on faisait un culte, et il appréciait cela.

Pendant que le groupe étudiait, il se rendit compte que les choses qu'il apprenait de la Bible étaient différentes de ce que son église enseignait. Un matin, le culte porta sur le sabbat du septième jour. Sopaon lut dans Luc 23 que Jésus mourut le jour de la préparation, le sixième jour de la semaine, et qu'il fut enterré avant que le soleil ne se couche, à cause du sabbat, le septième jour de la semaine. Il vit que les disciples arrêterent leur travail pour le sabbat et que Jésus se reposa dans le tombeau. Ce n'était qu'au premier jour qu'ils se rendirent au sépulcre avec des aromates pour embaumer Son corps. Surpris, Sopaon se dit: « Alors le septième jour est vraiment le sabbat! »

Voyant la conviction de Sopaon, Gary demanda: « Voulez-vous être comme Jésus? » Sopaon n'hésita pas. « Oui, je le veux », dit-il.

« Si c'est votre désir, rejoignez-nous à l'ouverture du sabbat, vendredi soir prochain », déclara Gary, l'invitant à une réunion adventiste. Sopaon s'y rendit le vendredi et retourna le lendemain pour le culte du sabbat. Il était étonné de voir comment les gens se saluaient, en disant: « Bon sabbat! Bon sabbat! » Cela lui fit sentir que Dieu pouvait le rendre saint.

Comme Sopaon en apprit davantage sur Dieu, il commença à retourner la dime. Les après-midi du sabbat, il se joint aux membres d'église pour aider les nécessiteux. Il fut baptisé 18 mois après avoir commencé à travailler sur le chantier de construction de l'Essential Life Center.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat qui a contribué à l'ouverture de l'Essential Life Center, un « centre d'influence urbain » à Battambang, au Cambodge.

